

K. Parvathi Kumar

Parikshit

Le Disciple Mondial

L'histoire de Parikshit est l'histoire de la transcendance de la mort par une continuelle aspiration. Un vrai aspirant peut aussi être appelé 'Parikshit'.

Si vous avez profondément l'intention de voir le Seigneur et si votre effort poursuit ce but, alors vous êtes symboliquement appelé 'Parikshit'.

Prix : 6 EUR · 7 CHF · 7 USD
ISBN 978-3-9523338-5-3



9 783952 333853



Danishta

Sri K. Parvathi Kumar

Parikshit
Le Disciple Mondial



Dhanishta

Dr. Sri K. Parvathi Kumar
Parikshit – Le Disciple Mondial
1ère Edition 2011 · Edition originale
1er Tirage 2012 · Edition en français

Droits d'auteur

© 2011 Dhanishta

#15-7-1, Angels Enclave · Krishna Nagar

Visakhapatnam-530 002 · Andhra Pradesh · India

Phone: +91 / 891 270 15 31

Tous droits réservés

Pour des copies

www.dhanishta.org · info@dhanishta.org

Prix : 6 EUR · 7 CHF · 7 USD

ISBN 978-3-9523338-5-3



Imprimé en Inde : Vamsi Art Printers, Pvt. Ltd. Hyderabad



Dhanishta

Dhanishta signifie 'Vent Prospère'.

La prospérité n'est pas évaluée en terme financier ou d'affaires ; elle est mesurée en termes de richesse de vie. La sagesse a été disséminée par les Enseignants de toutes époques. Dhanishta œuvre à une telle réalisation à travers la publication des enseignements de sagesse, passant à travers la plume et la voix de Dr Sri K. Parvathi Kumar. Ces enseignements sont publiés en anglais, allemand, français, espagnol, hébreu, telugu, hindi et kannada.

Dhanishta est une maison d'édition à but non-lucratif.

A propos de l'Ecrivain

Dr. Sri K. Parvathi Kumar a enseigné différents concepts de sagesse et initié de nombreux groupes dans le Chemin du Yoga de la Synthèse en Inde, en Europe, en Amérique Latine et en Amérique du Nord. Ses enseignements sont nombreux et variés. Ils sont orientés vers la pratique et ne sont pas seulement une information.

Dr. Sri K. Parvathi Kumar eut l'honneur de recevoir de l'Université d'Andhra, le titre de Docteur en Lettres Honoris Causa, D. Lit., pour toutes ses réalisations en tant qu'enseignant à travers le monde. Il travaille activement dans les sphères économique, sociale et culturelle, avec la Spiritualité comme base. Il dit que les pratiques spirituelles ont une valeur, seulement si de telles pratiques contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité.

Dr. Sri K. Parvathi Kumar est un maître de maison responsable, un consultant professionnel, un enseignant de sagesse, un guérisseur d'un certain ordre et un écrivain. Il refuse lui-même le titre d'auteur parce que selon lui :

« La sagesse n'appartient à personne et tous appartiennent à la Sagesse ».

L'Editeur

Table des Matières

<i>Parikshit – Le Disciple Mondial</i>	7
Expérience et Accomplissement	7
Que faire ?	11
Plan Bouddhique.....	14
Mouvement en spirale – Créativité	25
Deviner – Imaginer – Visualiser	26
Aspiration.....	29
 <i>L'histoire de Parikshit</i>	 33
Suka.....	57
Comment Parikshit quitta-t-il son corps ?	59

Ce livre est issu d'un exposé fait le 16 juin 2010
à Ensiedeln en Suisse.

Parikshit – Le Disciple Mondial

Pour chaque homme l'aspiration spirituelle a lieu dans une incarnation ou une autre. Les différents êtres descendent en incarnation dans les différents royaumes uniquement pour expérimenter et pour s'accomplir eux-mêmes que se soit le minéral, la plante, l'humain et même les anges. Ils s'incarnent dans les plans terrestres ou supraterrrestres pour entrer en contact avec la création ou faire des expériences. Plus quelqu'un a d'expérience, plus il est accompli dans les diverses dimensions de la vie.

Expérience et Accomplissement

Il y a des milliers de dimensions de vie. Il n'y en a pas juste une ou deux ! L'homme fait beaucoup d'expériences et, à la fin de la vie, il y en a encore beaucoup d'autres qui restent inaccomplies. C'est pourquoi il revient pour accomplir ce qui n'a pas été accompli. Sur le plan physique, il y a de nombreuses expériences à faire ; sur le plan émotionnel, il y a de nombreuses expériences à faire par le biais des cinq sens et sur le plan mental il y a encore bien plus de pensées à expérimenter. Au moment où nous prenons une naissance humaine, nous n'avons pas seulement à expérimenter l'activité physique émotionnelle et mentale mais nous

avons aussi le potentiel d'expérimenter le plan subtil qui est appelé supramental ou suparterrestre. Si vous voyez les humains sur la planète, il y en a des milliards et des milliards qui poursuivent différentes choses de différentes façons avec un seul agenda. Et le seul agenda est d'accomplir chaque jour. C'est pourquoi tant d'êtres y compris les animaux, les insectes et les créatures se déplacent si tôt le matin. Ils se déplacent pour accomplir leurs besoins, leurs désirs, leurs émotions et leurs pensées. A moins qu'il n'y ait un tel désir, personne ne bougerait !

Le mouvement est dû à l'impulsion intérieure de connaître et d'expérimenter, de faire et d'expérimenter. En faisant ainsi, quand nous avons l'expérience correspondante, si c'est une bonne expérience, nous la répétons et nous agissons de même tout le temps. Si c'est une expérience désagréable, on apprend à l'éviter. Par nature, personne ne veut une expérience désagréable. A moins qu'on ne soit une personne malade, on ne désire pas des expériences désagréables. Mais des expériences désagréables ont lieu à cause d'un manque de connaissance par rapport à la façon de faire, à cause d'un manque de connaissance sur ce qu'il faut faire et, également, où le faire. Vous ne pouvez pas faire tout ce que vous désirez partout. Selon l'endroit diffère : que faire, où le faire et comment le faire. Quand ces éléments sont en accord, l'expérience est agréable. Quand un de

ces éléments est absent, l'expérience est désagréable. A travers les expériences désagréables, vous apprenez ce qu'il ne faut pas faire, où ne pas le faire et comment ne pas le faire. Vous allez apprendre que vous ne pouvez pas faire certaines choses à certains endroits. Si vous le faites vous aurez des expériences désagréables. De même lorsque vous faites certaines choses et que les expériences sont désagréables, progressivement, vous apprenez ce qu'il ne faut pas faire. Même si vous savez où faire et que faire, l'expérience reste désagréable et pénible si vous ne savez pas comment faire.

Les Ecritures et les enseignements des initiés mettent en place certaines lignes guides à suivre par les humains. Mais, à moins que l'être humain ne fasse l'expérience, il n'est pas pleinement d'accord avec les Ecritures. Le meilleur enseignant est la vie elle-même qui vous permet de continuer à apprendre par vous-même. Mais, dans ce processus, il y a une perte de temps. Si quelqu'un doit venir à Einsiedeln d'un endroit très éloigné et qu'il se contente de regarder la carte d'Einsiedeln et qu'il décide de venir ici tout à fait par ses propres moyens, il peut arriver mais il sera mis à rude épreuve. Il peut traverser de nombreuses situations incertaines et lorsqu'il atterrira en Suisse, il saura que la langue qu'il parle n'est pas la langue parlée ici. Il apprendra aussi que sa manière d'acheter les tickets de chemin de fer est différente de celle qui est pratiquée

ici. Et même lorsqu'il arrivera à Einsiedeln, il pourra ne pas trouver la rue. Il se déplacera par-ci par-là et, finalement, il trouvera ou il ne trouvera pas. Mais si vous êtes guidés pour atteindre Einsiedeln cette guidance vous y conduit directement. Vous n'allez pas dans des chemins erronés et ne perdez pas de temps. Vous ne ratez pas le chemin si vous êtes guidés. Lorsqu'il n'y a pas de guidance, vous pouvez arriver mais ce n'est pas facile. Si vous n'avez pas de carte dans vos mains, il n'est pas facile de trouver certains endroits. Dans des endroits connus, nous pouvons nous déplacer. Mais l'expérience est toujours un processus d'aller du connu vers l'inconnu. D'une situation connue à une situation inconnue, l'homme veut expérimenter et par là grandir. Tous ceux qui sont mariés conseillent à ceux qui ne le sont pas : « Ne soyez pas pressés de vous marier ». Mais celui qui va se marier est pressé de se marier. Il doit faire l'expérience. Bien souvent, ce que les autres disent n'est pas acceptable pour nous, lorsque nous n'avons pas l'expérience correspondante. L'expérience des autres est une chose, notre propre expérience est une autre chose.

Pour accomplir, certaines capacités sont demandées. Si vous voulez accomplir, sans ces capacités, cela ne fonctionnera pas. Les efforts ne fructifient pas. Lorsque nous nous proposons de réaliser un aspect de vie, nous devons acquérir les capacités et les compétences

nécessaires. Alors, il est nécessaire d'appliquer ces compétences de façon appropriée. Le lieu et le temps font également parties de ces compétences. « Quoi faire » doit être suivi par « Comment faire » et la connaissance à ce propos. Et alors seulement, vient le fait de faire. La volonté, la connaissance et l'action forment un triangle d'expérience et d'accomplissement. Lorsque l'un des trois manque, on ne peut accomplir. On expérimente et à travers les essais et les erreurs, on apprend et, par la suite, on peut accomplir. L'expérience se répète et donne naissance à de nouveaux horizons d'expérimentation, d'aventure et d'expérience. Ainsi, nous couvrons un plan après l'autre et nous progressons. Cela nécessite de nombreuses incarnations que la Nature nous offre. On ne peut pas sauter une étape ou éluder l'accomplissement ordonné. Si nous agissons ainsi, nous revenons pour accomplir les dimensions inaccomplies. Un développement ordonné, un développement complet n'est que naturel.

Que faire ?

Vous ne devez pas faire ce que chaque personne fait parce qu'elle le fait selon son agenda ou programme. Vous allez agir selon votre agenda et programme. J'agis selon mon agenda et programme. Mais chacun doit savoir ce qui est à faire et se demander « Pourquoi suis-je là ? Si je dois enseigner, ai-je les capacités pour enseigner, la

connaissance nécessaire pour enseigner ? Cette connaissance a-t-elle été traduite en sagesse ou est-ce uniquement une connaissance livresque ? Ai-je la capacité de m'exprimer clairement ou est-ce que je m'exprime d'une manière qui fait naître pour les autres la confusion ? Est-ce que j'exprime ce que je sais ou est-ce que j'exprime ce qui est écrit par d'autres personnes ? » Tant d'aspects doivent être acquis avant que vous ne puissiez penser à enseigner. C'est le cas également pour tout aspect de vie. Cuisiner nécessite les capacités pour cuisiner, l'équipement et les ingrédients adéquats. Les humains désirent faire. Seuls les actes accomplis les satisfont. Mais 'que faire' se transforme en volonté de faire. Et le vouloir peut être multiple. Mais quel est notre besoin ? On ne peut pas poser un acte parce que beaucoup d'autres le font. On doit faire parce qu'on en ressent le besoin et la nécessité. La nécessité de faire les choses doit être satisfaite. Pour cela, on a donné à l'homme la capacité de discernement. Les actes sans discernement nous conduisent dans les problèmes. Lorsque nous voulons faire, nous devons appliquer le discernement. Est-ce requis ? Et, si c'est le cas, est-ce que cela nous satisfait ? Quel est l'impact sur la vie qui nous entoure ? Cela peut-il nuire à d'autre ? Cela va-t-il en aider d'autres ? Cela contribue-t-il au bien-être des autres ? Il faut répondre à ces questions pour soi-même avant de continuer avec notre impulsion ou notre désir de faire.

Juste vouloir ou désirer n'est que fantaisie. C'est enfantin. Cela doit être vérifié avec les pré-requis qui ont été exposés plus haut. Si cela satisfait les paramètres, nous pouvons démarrer l'action en acquérant les capacités et les compétences nécessaires. « Je veux jouer à Wimbledon ! » La volonté est-elle suffisante ? La volonté doit être renforcée par les capacités correspondantes. Dans les soi-disant groupes ésotériques les membres veulent servir. Vouloir servir est seulement une impulsion. Avez-vous la capacité de servir ? Si vous plongez dans l'action sans en avoir les capacités, il en résultera le conflit, la confusion et le chaos. C'est ainsi que, dans les groupes, il y a le conflit, la confusion et le chaos. A cause de la volonté de faire les choses alors qu'il n'y a pas encore la capacité de les faire. Nous devons voir ce que nous voulons exactement faire et acquérir les capacités correspondantes. Tout vouloir doit être renforcé par la connaissance et la capacité correspondante.

Ce que nous désirons ne devrait pas engendrer d'inconfort ou de souffrance pour les autres. Dans la mesure où cela ne gêne pas les autres et que cela nous fait croître, pour autant que cela nous donne une expérience agréable et que nous ayons acquis les capacités correspondantes, alors nous pouvons agir dans l'endroit et au moment requis. Ce n'est pas seulement parce que nous avons la volonté, la capacité et la connaissance

que nous pouvons agir partout et n'importe où. Nous ne pouvons pas agir n'importe quand et à tout moment. Il y a un énorme processus d'apprentissage vie après vie. C'est pourquoi la nature offre aux humains de si nombreuses incarnations.

Le *Purana* de *Garuda* dit que chaque être humain a 2,1 millions d'incarnations. 2,1 millions, c'est pour le commun des hommes ! Une personne moyenne avec une vitesse moyenne peut se réaliser en temps qu'être humain et entrer dans le stade angélique en 2,1 millions de vies. Ça c'est la moyenne. Il y en a très peu qui peuvent le faire plus vite et il y en a beaucoup qui ne peuvent même pas le réaliser en ce nombre d'incarnations. C'est ce que dit le *Purana*. L'Oiseau Cosmique, l'aigle parle donc à ses disciples. L'aigle est le maître du Septième Rayon cosmique. Pour une personne moyenne avec une intelligence moyenne cela prend 2,1 millions d'incarnations pour s'accomplir. Nous ne devons pas nous décourager. C'est seulement pour nous faire savoir le nombre de dimensions qui existent en relation avec les plans mental, émotionnel et physique d'un humain. Cela permet un développement et un accomplissement progressif, ordonné, suivi et complet.

Plan Bouddhique

Beaucoup ne connaissent pas de nombreuses dimensions de la vie et ils sont cependant dans une grande

hâte d'arriver dans le plan Divin. Pour aller dans le plan Divin vos plans mental, émotionnel et physique devraient être accomplis dans toutes leurs dimensions. Les religions nous enseignent à nier et à aller de l'avant. Sans exception chaque religion parle de nier et d'aller de l'avant, mais la nature n'est pas d'accord avec cela. L'homme doit expérimenter, accomplir, et par là transcender, mais cela ne peut pas arriver sans l'expérience. Celui qui est dans le plan bouddhique est supposé avoir la compréhension des plans mental, émotionnel et physique dans leur totalité. Cela signifie qu'avant que vous ne passiez du plan mental au plan bouddhique, vous devrez avoir presque accompli les expériences relatives aux plans mental, émotionnel et physique. Vous ne pouvez pas rentrer dans le plan bouddhique et alors penser à des choses émotionnelles. C'est comme votre maison. Vous ne pouvez pas penser voir la télévision ici dans la salle de prière. Vous ne pouvez pas bavarder ici. Il y a une pièce pour bavarder, une pièce pour dormir et de même une pièce pour cuisiner et pour manger. C'est ainsi dans la création, il y a un arrangement de sept plans. Ce que vous faites dans la salle de bain, vous ne pouvez pas le faire ici. A moins que vous ne soyez réalisés, vous penserez faire cela. Si quelqu'un pense faire des choses reliées à la salle de bain dans la pièce de prière ou dans la salle d'enseignement, sera-ce autorisé ? Ainsi, il devra finir ses tâches et ensuite venir

ici. Permet-on de cuisiner ici ? Permet-on de bavarder ici ? Est-ce qu'on autorise des programmes d'amusement ici ? Cet endroit est désigné pour se relier au Divin et pour des enseignements relatifs au Divin et uniquement des choses relatives au Divin peuvent y être faites. Il en va de même dans la création.

Le plan bouddhique, quand vous y entrez, vous devriez avoir accompli les autres plans inférieurs.

Les étudiants ésotéristes ont beaucoup d'imagination par rapport au plan bouddhique. Parce qu'ils écoutent et lisent beaucoup de choses relatives à ce plan. Les étudiants ressentent qu'ils doivent y aller car c'est un pays imaginaire. Mais on ne peut entrer dans le plan bouddhique à moins de s'être déchargé de façon appropriée des trois plans terrestres. Ils doivent réussir dans le triple terrestre, accomplir et développer leurs consciences suffisamment pour être au seuil du quatrième plan. Jusqu'à ce qu'ils s'en déchargent, ils sont autorisés à se relier au plan bouddhique et à accomplir les objectifs terrestres par le biais des prières, des rituels, des vénérationes et méditations.

Ceux qui sont dans des soi-disant groupes ésotériques pensent que « Les autres sont terrestres et, nous, tendons à devenir supraterrrestres. » Avant de penser au supraterrrestre nous devons nous demander : « Avons-nous accompli tous nos besoins terrestres ? Peuvent-ils revenir et nous affecter plus tard ? »

En 1993 j'ai fait un séminaire près de Bonn sur le thème 'le cœur'. Le cœur est relié au plan bouddhique. J'ai expliqué de nombreux aspects qui nous conduiraient dans le cœur. Une dame, après deux jours de cours le matin et le soir, vint vers moi et me dit qu'elle en avait pratiquement fini avec l'argent, la santé, la sexualité et la famille, qu'elle était en bonne santé et qu'elle était maintenant célibataire. Elle dit qu'elle était éligible pour entrer dans le Royaume de Dieu. J'ai souri. Alors la dame me demanda « Pourquoi souriez-vous ? » J'ai dit « Etes-vous sûr que vous ne retournerez jamais à la sexualité ? Etes-vous sûr que vous n'aurez plus jamais d'expérience avec l'argent ? Etes-vous sûr que vous allez continuer à avoir une bonne santé ? » Elle répondit « Oui, j'en ai fini avec cela et maintenant je suis libre ».

Dans les deux années qui suivirent, elle me demanda par téléphone de regarder deux cartes : une était la sienne et l'autre était celle d'une personne qu'elle avait rencontrée. J'ai répondu que, quand je viendrais en Europe, je regarderais les cartes. Quand j'ai regardé les cartes, elle commençait déjà à me dire combien cet autre homme était bien et qu'il était son âme sœur et rien de moins que cela. Elle était déjà pré-décidée alors pourquoi une consultation avec les cartes natales ? Seulement pour avoir mon cachet d'approbation ! Je lui ai dit « Si vous ressentez que c'est votre âme sœur, alors vous pouvez continuer. Mais vous

m'avez dit avant que vous n'aviez plus besoin de mariage. » Alors elle me fit un raisonnement logique pour étayer sa décision. Toute logique est seulement de la matière mentale utilisée pour l'autodéfense. Celui qui connaît le plan bouddhique regarde les personnes avec leur logique comme s'il regardait des enfants. Ils ont leur propre logique et ils la suivent. Ainsi, elle se maria et le mariage connu des difficultés après deux ans. Dans ce mariage, elle perdit sa santé. Et sa santé et son âme sœur lui enlevèrent son argent. Elle dû encore travailler pour de l'argent et sa propre autonomie. Alors elle trouva que l'homme avec lequel elle était n'était pas son âme sœur. Et elle le quitta. Et après cinq ans, elle trouva une autre âme sœur ! Elle est toujours en train de travailler avec tout cela. Comment pouvez-vous dire que certaines choses sont vraiment achevées ?

Nous avançons en rond et en rond uniquement autour du plan mental, des plans physique et émotionnel lorsque nous ne savons pas comment les satisfaire par une juste compréhension et une juste action. Si vous savez quoi faire, si vous savez comment faire et si vous ne le faites pas : vous ne serez pas satisfaits. Si vous savez comment cuisiner et que cuisiner, mais que vous ne cuisinez pas, vous n'aurez pas l'expérience de la cuisine. C'est en relation avec tant de milliers d'aspects de la vie humaine. Bien souvent, nous faisons beaucoup de choses de façon répétitive mais nous ne sommes pas

satisfaits. Combien de fois avons-nous eu un petit-déjeuner le matin ? A ce moment-là nous sommes satisfaits mais à nouveau le lendemain nous désirons un petit-déjeuner.

Il y a certaines choses à satisfaire quotidiennement comme prendre une douche, un petit-déjeuner, un déjeuner et un dîner. Elles deviennent des habitudes, et juste pour ces habitudes, quelques vies passent parce que nous sommes rentrés dans une voie sans issue en relation avec ces aspects. Au lieu de les garder simples, nous sommes entrés dans des complications. Nous désirons plus et encore plus. Si vous avez des chaussures, vous voulez acheter d'autres chaussures. Vous avez des montres mais vous trouvez encore une montre que vous voulez acheter. Vous tournez en rond tout le temps. C'est seulement grâce à la maturité, vous tendez à rendre votre vie simple. Rendez la simple par rapport aux besoins quotidiens comme la nourriture, les vêtements et la maison. Gardez les besoins au minimum.

Si vous souhaitez progresser vie après vie, vous devriez vous déplacer avec l'agilité du Troisième Rayon. Le Troisième Rayon veut que vous vous reliez à la matière de la façon la plus minimale possible. Plus vous accumulez de matière, plus vous êtes conditionnés. Si vous avez une maison plus grande que vos besoins, elle vous demande votre énergie. Si vous avez un corps qui

est trop lourd, c'est vraiment quelque chose de pesant. Vous devez le tirer et lui, ne vous tire plus tellement. Le corps est supposé être un véhicule pour accomplir vos objectifs. Mais, en général, on subit une inversion et le corps réalise ses objectifs en notre présence. Le cheval demande des services à son maître au lieu de le servir ! C'est un paradoxe, mais c'est vrai pour la majorité des êtres humains. Gardez les besoins du corps au minimum. Ça, c'est à propos du plan physique.

A propos des besoins émotionnels : ils sont bien plus ennuyants. L'humain a tant de besoins émotionnels. Il n'est pas possible de les combler. Les besoins physiques peuvent être comblés. Les besoins émotionnels ne peuvent pas l'être. Leur nature est telle qu'ils vous noient. La luxure, généralement et librement appelée amour, la colère, la haine, les préjugés, l'ambition, la peur, la suspicion accompagnent longtemps l'âme dans son voyage. Même les meilleurs des hommes furent la proie de ces émotions. Ce sont des eaux boueuses comme un marécage. Elles ne peuvent être dépassées à moins qu'on ne s'attèle à un noble but et qu'on y aspire. De nobles aspirations sont le besoin de l'heure pour l'humanité qui, aujourd'hui, se noie dans le marécage des émotions. Tant que les humains sont occupés à combler leurs désirs, ils sont seulement sur le plan émotionnel.

Lorsque vous en arrivez au mental, vous pourriez

commencer à penser et à penser de façon originale. Vous n'aurez pas un chemin bien tracé dans lequel vous continuez à vous déplacer. Un penseur est celui qui peut garder sa tête au-dessus des eaux des émotions et trouver qu'il y a quelque chose de bien plus beau là au-dessus. Il va commencer à progresser et, doucement, atteindre le point d'où viennent les pensées. C'est ainsi qu'il y a toujours un effort à faire pour satisfaire les plans mental, émotionnel et physique. Ils semblent satisfaits mais ils ne sont pas satisfaits. Sur le plan mental, l'activité matérielle de l'homme est à son apogée. L'homme est essentiellement un être mental. 'Man' en Sanskrit représente le mental. 'Manushya' est l'homme, le penseur. Les pensées adviennent. Elles continuent à arriver. La sphère du jeu des pensées est trop vaste. Leur dimension est inimaginable. On ne peut survivre dans le plan de la pensée à moins de s'embarquer sur un plan de travail. Le mental aide à accomplir de grandes actions lorsque l'homme adopte un plan de travail. Le mental est le « plan de travail » dit l'*Yajurveda*, le *Véda* de l'Action. Des actions bien pensées sont réalisées par le biais d'actions planifiées.

Le fonctionnement ritualiste n'est autre qu'une action planifiée. Le rythme en est la base. Une vie rythmique reforme le mental en un mental ritualiste. Un mental ritualiste détient un plan clair d'action. De telles actions s'accomplissent. Sinon, le mental fait des

tours et des cycles innombrables. L'homme tourne en rond. Le mouvement rotatoire l'entraîne dans des naissances et des morts innombrables. La stagnation a lieu. Chaque être dans la création avance progressivement à travers des cercles. La nature avait prévu un mouvement en spirale. La plante, le minéral, l'animal avancent ainsi. La nature a donné à l'homme la liberté car elle lui a octroyé la volonté, le discernement et la capacité de décider. Il est le 'jeune' dans la création. Il aime la liberté. C'est pourquoi la nature a donné la liberté à l'homme en lui conférant la volonté discriminative et la conscience de soi. « L'homme avance progressivement lorsqu'il adopte ces trois principes : des besoins physiques minimum, une noble aspiration et une vie rythmique », disent les Maîtres de Sagesse. Les enseignements disent : « N'essayez pas de remplir un vase sans fond. » Toute l'activité sur le plan mental émotionnel et physique est considérée par les cercles supérieurs comme si on remplissait des récipients troués. C'est une passoire, passoire dans le sens « plein de trous. » Si vous la remplissez, elle se vide. C'est ainsi que nos énergies s'écoulent.

Et sur le chemin, quelque part, l'homme meurt et revient à nouveau pour recommencer la même activité de remplir le « pot plein de trous. » De cette façon, essayer de satisfaire les plans physique, émotionnel et mental est considéré comme un exercice futile. C'est

pourquoi maintenez-les à leur minimum. Un simple véhicule pour se déplacer, une maison simple pour y vivre et des besoins personnels simples, vous donneront assez de liberté par rapport aux conditionnements du plan physique. Plus et plus vous allez accumuler, plus et plus vous allez être conditionnés inconsciemment. De même, ayez un programme modéré pour la satisfaction de vos besoins émotionnels. Ne supprimez pas les émotions. Qu'elles soient modérément satisfaites. Les religions ont échouées en proclamant la suppression des émotions. Si vous les supprimez, elles surgissent à nouveau et s'expriment de façon outrancière. La suppression de la sexualité et d'autres désirs émotionnels conduit à d'innombrables maladies. A la place, les énergies émotionnelles peuvent être catalysées avec de nobles aspirations. Il en va de même avec les pensées. La plupart des pensées sont des pensées de routine qui se répètent encore et encore. Elles engendrent un mouvement circulaire à cause de leur nature routinière. Ce que vous avez fait durant les quelques dernières années, vous continuez à le faire encore et encore. Si vous vous introspectez, vous allez voir que c'est chaque jour la même chose. C'est tellement automatique. Vous vivez la même chose chaque jour : le même bain, le même petit-déjeuner et c'est la même conversation. Si c'est la même chose, c'est circulaire. Le mouvement circulaire des énergies conditionne. C'est la loi

de la matière. La loi de la matière est la loi de l'économie. La matière mentale fonctionne de la même manière. C'est pourquoi il est facile de prédire comment les gens vont fonctionner dans certaines situations.

Dans les temps anciens, on utilisait des bœufs pour transporter les poubelles. Des personnes avaient l'habitude d'utiliser l'aide des animaux et le propriétaire d'un bœuf allait chaque jour collecter les poubelles d'un village. Une fois que son travail concernant les poubelles était fini, il voulait aller dans le village suivant, mais le bœuf avait l'habitude de s'arrêter chaque fois qu'il voyait des poubelles. Il s'arrêtait parce qu'il avait cette habitude. Juste comme les Indiens qui visitent l'Europe s'arrêtent dès qu'ils voient un restaurant indien. C'est comme si vous étiez venu uniquement pour chercher des restaurants indiens. Toujours le mental tourne autour des mêmes choses : l'argent, la famille et le confort personnel. Il ne pense à rien de nouveau. Est-ce que le mental pense à quelque chose de nouveau ? Il peut penser à des choses nouvelles mais nous ne l'attelons pas à cette habitude de penser neuf. Quand vous ne pouvez pas penser de façon neuve, comment pouvez-vous avoir une vie nouvelle ? Vous rêvez du Nouvel Age mais comment le Nouvel Age peut-il venir lorsqu'il n'y a pas de nouvelles pensées pour entrer dans le Nouvel Age ?

Mouvement en spirale – Créativité

C'est une pensée créatrice qui trouve une voie pour la croissance. Lorsqu'il y a de la créativité dans la pensée et le travail, il y a une croissance pour cette créativité. Plus vous créez quelque chose d'utile pour la société, plus vous grandissez. La créativité est considérée comme une solution pour évoluer vers le haut ou vers l'avant. En plus de ce qui doit être fait quotidiennement, il faut faire une certaine contribution à la créativité. Cette créativité devient la base pour un mouvement vers le haut. C'est en relation à cette créativité que les prières doivent être menées. Si vous avez seulement des pensées créatives, cela ne suffit pas. Les pensées créatives doivent progressivement être manifestées. Pour manifester une pensée créative, vous devez avoir le mode d'emploi nécessaire. Vous devrez vous élever progressivement du mental routinier pour développer un mental créatif. La créativité, pour autant qu'elle soit traduite en action, a tendance à transformer le cercle en spirale progressivement. Cela importe peu si vous échouez. Même si vous échouez une fois ou deux, cela restera une pierre de fondement pour le succès. Se consacrer soi-même à des pensées créatives et dédier sa vie à de telles pensées créatives va progressivement ouvrir le chemin du ciel. Cela signifie que vous restez dans le plan terrestre comme fondement et vous vous élevez dans les couches supérieures du terrestre.

Quand la créativité grandit et grandit, vous touchez les royaumes du supraterrrestre.

Lorsqu'il y a un effort pour s'élever, cette énergie est reconnue d'en haut. Imaginez une corde qui fait de nombreux cercles et ensuite elle a tendance à s'élever en spirales vers le haut. Cela est reconnu d'en haut. Il y a une unité d'énergie qui essaye de s'élever et, pour cela, s'efforce d'être créative. Dans cet effort, lorsqu'on est dédié, les cercles supérieurs peuvent alors répondre progressivement. Les prières doivent monter jusqu'au niveau où le supérieur peut répondre.

Deviner – Imaginer – Visualiser

Nous sommes assis en prière, en méditation et nous pensons aux mêmes choses. Nous ne faisons même pas d'effort pour imaginer. Nous ne faisons pas d'effort pour visualiser efficacement. L'imagination et la visualisation sont un processus. Il peut y avoir de l'imagination sauvage. Cela n'a pas d'importance, mais cette habitude d'imaginer, qui grandit en vision, est importante. La nature du mental qui forme des habitudes vous mène uniquement aux événements quotidiens. Elle vous mène aux personnes qui vous entourent, à leur impact sur vous ou à votre impact sur elles. Tout cela sont des éléments que le mental amène par habitude lorsque nous sommes en prière. Il nous parle du temps qui fait. Qu'il fait froid dehors, des personnes

qui nous entourent et du plan des événements de la journée. Tout cela préoccupe notre mental. Mais l'imagination va nous délocaliser de ceci et nous amener vers quelque chose d'autre.

C'est pourquoi les enseignants disent : « Apprenez à imaginer. » Si vous ne pouvez pas imaginer, alors, contentez-vous de deviner. « De la devinette à l'imagination, de l'imagination à la visualisation », c'est ainsi que parle Maître Morya. Vous pouvez deviner comment pourrait être la partie éthérique sur le plan bouddhique. Vous pourriez aussi deviner ce qui pourrait arriver maintenant à l'est ou à l'ouest du globe. Comment ce serait si vous étiez dans le ciel ? Comment ce serait si vous vous déplaçiez avec le soleil ou autour des planètes ? Quelle joie auriez-vous si vous pensiez être comme un oiseau qui se déplace en cercle dans le ciel ? Tout cela, c'est de l'imagination. Vous pouvez deviner et, lentement, imaginer. L'imagination va vous conduire à l'intuition et à la visualisation. C'est ainsi qu'il faudrait occuper le mental au moins pendant un certain temps durant la journée. Autrement, il s'installe dans la routine. Vous pouvez imaginer combien de livres parlent de la lumière et en quoi elle consiste. Est-ce juste de la lumière électrique ou de la lumière provenant de la bougie ? Y a-t-il de la lumière derrière ? Imaginez cela et, alors, votre mental commencera à chercher cette lumière.

Qu'arriverait-il s'il n'y avait plus de soleil ou s'il n'y avait pas de lune ? Dans la nuit, il n'y a pas de soleil mais il y a la lumière de la lune. S'il n'y avait ni soleil ni lune, cela pourrait être le feu. Et quand il n'y a pas de feu ? Ni soleil, ni lune, ni feu ; que ferions-nous ? La réponse dans les *Upanishad* dit : « Cherche le feu en toi. » Le feu en nous et la lumière en nous peuvent nous guider là où il n'y a qu'obscurité à l'extérieur. Ainsi, regardez la lumière en vous, cherchez cette lumière à l'intérieur et à l'extérieur. Commencez à chercher cette lumière à l'intérieur et à l'extérieur et que ce soit votre priorité.

Que les autres choses ne vous préoccupent pas vraiment. Vous ne devez pas les éviter. Si vous les évitez, elles reviendront. Si vous les supprimez, elles resurgiront. La sagesse ne parle pas de supprimer les désirs. Elle dit « comblez vos désirs modérément. » Tous les désirs qui sont naturels peuvent être comblés mais modérément. S'il n'y a pas de modération, vous n'aurez plus de temps. Modérez votre activité économique, votre activité sociale, votre activité domestique et professionnelle. Modérez les choses relatives à vous et, alors, trouvez le temps pour chercher la lumière à l'intérieur et à l'extérieur. Lorsque cela devient notre seule priorité et que les autres choses sont secondaires alors, seulement, on peut s'appeler un aspirant. Avoir cette préoccupation parmi beaucoup d'autres n'est pas l'aspiration.

Aspiration

« J'ai un millier de choses et j'ai aussi l'aspiration », cela ne marche pas. « J'ai une seule chose qui est l'aspiration et j'ai aussi des milliers de choses secondaires », c'est cela l'aspiration parce que le reste est secondaire à cette priorité. En ce qui concerne l'aspiration, vous ne devriez pas penser à des vacances. « Oh, Maître, c'est les vacances. Je ne peux pas venir au groupe et avoir des enseignements. » Aucun aspirant n'est aujourd'hui disponible durant les vacances.

Si l'enseignant n'a pas le mirage d'enseigner, il ne viendra pas à moins qu'il y ait des étudiants. Lorsque vous avez le mirage d'enseigner, vous aller toujours rechercher des personnes pour écouter. Un enseignant recherchant des étudiants est dans une situation déplorable. Ce fut le sort de Pythagore initialement. Il n'y avait personne qui voulait être enseigné par lui. Il a dû donner de l'argent pour enseigner et, par la suite, progressivement, il a retiré cet argent à mesure que les étudiants développaient le goût pour la sagesse. Les étudiants devraient être à la recherche d'un enseignant. Un enseignant ne devrait jamais demander aux étudiants : « Quand dois-je revenir pour vous enseigner ? » Les étudiants devraient demander « Quand viendrez-vous à nouveau nous enseigner ? »

Il ne peut pas avoir de vacances pour un aspirant. Votre vie ne sera pas en danger si vous ratez un

petit-déjeuner. Il y a beaucoup de personnes qui pensent qu'elles vont mourir lorsqu'elles n'ont pas de petit-déjeuner. Elles ont une telle aspiration pour manger. Il devrait y avoir une égale aspiration pour les enseignements. Lorsque vous êtes un aspirant d'une vraie nature, alors les autres aspects de la vie seront maintenus à un niveau modéré et il y aura un fort désir pour l'esprit ; pas seulement le mirage de celui-ci. Vous n'irez pas partout donner le message que vous êtes spirituel, ni n'aurez le mirage d'informer les gens que vous avez de la sagesse. Il y aura un besoin naturel pour l'Ame tout comme vous ressentez le besoin d'un petit-déjeuner. Un besoin naturel de l'Esprit pour l'Ame, ce que chacun d'entre nous est fondamentalement. Ce n'est qu'alors que l'on peut appeler quelqu'un un aspirant spirituel, quand les autres activités de la vie sont subordonnées à l'aspiration. C'est-à-dire les activités domestiques, économiques et sociales y sont subordonnées. S'il y a une demande au niveau social, domestique ou économique, on y fait face de façon modérée et on va poursuivre avec son esprit d'aspiration. Avec l'aide de l'esprit d'aspiration, un aspirant comble les demandes qui viennent à lui mais il poursuit sa route vers l'Esprit. Pour atteindre ce point même, c'est déjà un grand voyage. Comme je l'ai dit, dans ces 2,1 millions d'incarnations généralement, lorsque vous êtes dans la dernière portion de 777 vies, vous pouvez arriver à

cette aspiration spirituelle naturelle. Si quelqu'un aujourd'hui a une aspiration spirituelle naturelle ou une aspiration dans le domaine du plan bouddhique, il est juste entré dans le plan bouddhique. Cela signifie que son aspiration a commencé 777 vies avant. Dans les dernières 7 vies, il a progressivement monté dans le plan bouddhique ou dans le plan angélique en accomplissant petit à petit tous les aspects de la vie. C'est ce que l'on appelle un développement tout en rondeur. A moins que tous les autres aspects de la vie ne soient accomplis, on ne peut entrer dans le plan bouddhique.

Nous offrons seulement des fleurs avec tous les pétales pleinement ouverts sur l'autel. Si quelques pétales de la fleur sont tombés ou s'il n'y a que peu de pétales, est-ce que nous l'offrons sur l'autel ? Non, nous ne l'offrons pas. C'est ainsi qu'une personnalité tout en rondeur ou complète est plus acceptable. Les personnes qui disent : « Maître, je ne veux pas me marier ; Maître, je ne veux pas travailler pour la société, je ne veux pas ceci, ni cela. » S'ils rejettent des gens lorsqu'ils regardent vers le plan bouddhique, on leur dit : « Merci, nous ne voulons pas de vous » C'est pourquoi vous n'êtes pas très pressés d'aller dans le plan supramatériel à moins que vous n'ayez réellement bien réussi ici et que vous soyez bien aptes aux réalisations d'ici. Dans le plan bouddhique, on n'a pas besoin de personnes émotionnelles. On n'a pas besoin de

personnes qui ont trop de logique. Ils ont uniquement besoins de personnes qui peuvent s'harmoniser au plan divin qui est toujours créatif. Les autres doivent s'élever jusqu'à ce point avant qu'ils ne puissent y entrer. Dans ce contexte, je souhaite raconter l'histoire de Parikshit. L'histoire de Parikshit ne pouvait être racontée sans cette introduction.

L'histoire de Parikshit

Parikshit signifie en Sanscrit 'l'ardent chercheur de lumière'. S'il voit quelqu'un, il le regarde avec une profonde intention. Lorsqu'il était dans le ventre de sa mère, se déroulait la grande guerre de la *Mahabharata*. Une arme céleste eut un impact sur lui alors qu'il était dans l'utérus et il fut menacé de mort. Nous sommes tous en danger de mort quand nous sommes dans l'utérus parce que notre expérience précédente est la mort et que la prochaine est la naissance. La peur de la mort nous hante. Nous sommes dans le ventre de la mère pour 90 jours c'est-à-dire du début du septième mois jusqu'à l'achèvement du 9ème mois. Durant ces nonante jours nous expérimentons l'enfer dans l'utérus et nous ressentons que nous devrions en être délivrés.

Notre position dans le ventre de la mère est une position de prière. Les deux genoux rejoignent le menton. Nous appelons cela *Chidasana* dans les *Asanas* du Yoga. Et les deux mains sont près du nez et de la bouche. Nous sommes dans une position presque circulaire priant pour la délivrance. Nos prières sont entendues et nous commençons à voir de la lumière à l'intérieur. C'est vrai pour nous tous et pas seulement pour Parikshit.

Nous cherchons à être délivrés du ventre de la mère, après y avoir été pendant nonante jours. Nous ne pouvons bouger ni les jambes ni les bras. Nous ne pouvons pas non plus bouger beaucoup le corps et nous voulons être délivrés. La plupart du temps nous ne savons pas que nous avons prié dans le ventre, parce que nous l'avons oublié. Grâce à cette prière une certaine lumière se manifeste dans le ventre et nous regardons cette lumière. Lorsque nous voyons la lumière à l'intérieur, parallèlement la mère commence le travail de l'accouchement. Les douleurs du travail de la mère ne sont autres que la lumière qui aide l'enfant à naître. La lumière pousse de l'intérieur, la mère expérimente les douleurs du travail, alors l'accouchement a lieu. La lumière pousse le bébé dehors, ce n'est pas la mère qui pousse. Beaucoup ne peuvent pas pousser. C'est la lumière qui pousse et si la mère est aussi orientée vers la lumière cela se passe très facilement. Mais quand nous sortons nous oublions progressivement cette lumière - mais un vrai aspirant ne l'oublie pas.

Parikshit eut un malheur supplémentaire, l'impact de l'arme céleste. Il pria ardemment. En conséquence, il trouva une roue de lumière qui le protégea et cette lumière était très apaisante et agréable. A cause de l'impact supplémentaire de l'arme, il y eut un impact supplémentaire de lumière en lui. Cette

lumière le sauva et finalement, après la guerre la mère accoucha. L'enfant naquit. C'était un garçon.

Lorsque l'impact de l'arme eut lieu sur la mère enceinte, la mère ressentit une souffrance insoutenable dans l'utérus. Elle approcha le Seigneur Krishna et expliqua qu'elle avait peur de perdre le bébé. Alors le Seigneur Krishna bénit la mère et l'enfant en son sein. Le Seigneur Krishna bénit l'enfant dans le ventre avec beaucoup de lumière pour le protéger. Lorsque l'enfant sortit, il commença à chercher cette lumière tout autour de lui. Ses yeux étaient grand ouverts et ce n'était pas une ouverture normale.

Tandis qu'il grandissait, il regardait avec des grands yeux ouverts qui cherchaient. Après 21 jours, normalement les enfants ferment leurs yeux et dorment beaucoup. Mais ce bébé ne dormait pas. Il avait les yeux ouverts tout le temps regardant tout autour de lui, comme s'il cherchait profondément quelque chose. Mais personne ne savait ce qu'il cherchait à cet âge. Il n'avait même pas un mois. Les érudits et les Pandits vinrent. Cet enfant était le petit-fils d'Arjuna, le seul héritier du royaume des Pandavas. Le fils d'Arjuna avait été tué à la guerre. Ce garçon survécut dans le sein de la mère et cherchait quelque chose comme un fou.

Les Pandavas étaient déçus. Les Brahmanes disaient : « Il cherche quelque chose mais nous ne savons pas ce qu'il cherche. » 21 jours après la naissance,

pendant la cérémonie du nom, on lui donna le nom de 'le profond chercheur'. Il était en profonde recherche de quelque chose. Ses yeux rendaient anxieux les personnes qui se demandaient s'il était normal ou supra-normal. C'est pourquoi on l'appela Parikshit : *Pariksha* signifie 'un profond examen', *aksha* signifie 'la vision', 'l'œil'. *Pari-iskhit*, signifie 'une vue qui examine', 'une vue qui est en recherche, investigatrice'. C'est ainsi qu'il fut nommé.

Il se déplaçait dans le palais royal avec de nombreuses personnes, mais ses yeux étaient toujours pareils. Yudhishtira, le plus âgé des Pandavas était un peu découragé en regardant ce garçon, parce qu'il devait être le futur empereur. Et si l'empereur était un fou, comment cela pouvait-il être ? Les cinq fils de lumière furent un peu démoralisés.

Etant donné qu'il cherchait quelque chose, ils lui permirent d'aller partout dans le palais royal. « Laissons-le chercher. Peut-être s'il trouve quelque chose, il sera satisfait et alors ses yeux deviendront normaux. » Chaque fois qu'un grand Initié venait à la cour royale, ils avaient l'habitude de placer Parikshit sur ses genoux de sorte que le garçon puisse recevoir des énergies rectificatrices. Chaque fois qu'un Sage ou un Maître venait, ils le plaçaient sur ses genoux. Cinq années passèrent et rien n'arriva. Il gardait les yeux grands ouverts cherchant sans cesse. Un jour, le Seigneur Krishna vint à la

cour royale. On offrit un siège à Krishna, un siège très important. Il s'assit et le garçon qui était au côté de l'empereur, courut vers le Seigneur Krishna, l'embrassa et commença à regarder dans ses yeux. Alors il ressentit un sentiment de satisfaction et ses yeux devinrent normaux. Il la reconnaissait, cette lumière qui l'avait sauvé dans le ventre de sa mère. Toute la cour royale fut aussi satisfaite et ils comprirent à ce moment-là que le garçon cherchait la lumière de Krishna. Avec le *Darshan* du Seigneur la recherche du garçon était terminée. Après avoir vu le Seigneur, la recherche était aboutie et il n'y eut plus de recherche.

La recherche des aspirants se conclut seulement lorsqu'ils trouvent leur vrai enseignant, et à partir de là, ils ne font que suivre l'enseignant. Tant de recherches ont lieu avant qu'un aspirant ne rencontre un vrai enseignant. Alors l'âme est satisfaite : « C'est mon enseignant pour l'éternité. » De même Parikshit était satisfait. Il rencontra la lumière et par la suite il pensa beaucoup à Krishna. Il grandit bien. Il avait toute la connaissance de Yudhishtira, la force de Bhima et la compétence d'archer avec toutes les vertus d'Arjuna. Il était habile comme Nakula et c'était un visionnaire comme Sahadeva. C'étaient les qualités des cinq Fils de la Lumière. L'un connaissait la loi, le second avait une force énorme, le troisième avait la vertu et la compétence dans une combinaison optimale et était appelé

Arjuna. L'habileté est Nakula et la vision est la force de Sahadeva. C'est ainsi qu'on trouvait ces cinq qualités chez ce garçon. Et il était bien éduqué dans tous les aspects pour devenir un roi empereur. Et pour lui tout ce qu'il voyait lui rappelait Krishna, l'Omniprésent comme fondement. Le son, la couleur et la forme sont des voiles autour de l'Omniprésent.

A la base de l'Omniprésent il y a l'âme, la lumière de l'âme qui est appelée *buddhi*, le mental et le corps. J'ai donné l'exemple d'un oignon. Tous ces voiles de la nature proviennent de l'Omniprésent et l'Omniprésent est à l'intérieur de ces couches ou ces voiles et également au-delà. Parikshit commença à voir Krishna en tout ce qui l'entourait. En fait, celui qu'on appelle Krishna n'est autre que le Dieu Omniprésent. Dans la *Bhagavata Purana*, Krishna est décrit comme le Dieu Omniprésent. Nous ne le limitons donc pas à une forme. Il n'a pas de forme, il peut être dans toutes les formes. Il dit aussi dans la *Bhagavad Gita* : « Je suis chacun. Dans la forme de tous les êtres, j'existe. » Krishna comme forme est une chose. Krishna au-delà de la forme est autre chose. Le Christ dans la forme est une chose, le Christ au-delà de la forme est autre chose. Au-delà de la forme est l'Omniprésence. Au-delà de la forme, la Présence peut être ressentie.

Parikshit avait l'habitude de regarder Krishna dans toutes les formes, dans toutes les situations. Il fut bien

éduqué et également marié par ses grands-pères. Le matin de l'anniversaire de sa 35ème année, il prit un bain complet et appliqua des huiles spéciales. Il mit des vêtements neufs et spéciaux et commença à regarder une peinture de Krishna. Il parla à Krishna et continua à regarder dans ses yeux. De plus en plus il fut absorbé dans son regard, en étant juste debout dans cette chambre. Le public vint voir le prince.

Tous attendaient, mais le prince était absorbé par l'énergie de l'Etre Omniprésent. Il était dans l'état de *Samadhi*. Et comme il ne descendait pas de la chambre pour rencontrer le public, Yudhishtira, le premier des Fils de la Lumière vint voir ce qui se passait. Il vit Parikshit absorbé en Krishna. Il toucha gentiment l'épaule de son petit-fils et lentement Parikshit revint à un état normal. Il regarda dans les yeux de Yudhishtira, Yudhishtira regarda également dans les yeux de Parikshit. Yudhishtira était transporté de joie, tellement heureux de regarder dans les yeux de son petit-fils. Yudhishtira ressentit qu'il était en train de regarder Krishna. Dans les yeux de Parikshit il put voir le contact et la vision de Krishna. Des yeux tellement spéciaux, seul Krishna les avait et il découvrit les mêmes yeux chez son petit-fils. Il était profondément touché. Il était l'être le plus vertueux de son temps. Des larmes coulèrent de ses yeux lorsqu'il vit son petit-fils et son petit-fils lui offrit ses salutations.

Yudishtira le bénît et demanda : « Que désires-tu pour ton 35ème anniversaire ? » « Que puis-je désirer à part revoir le Seigneur ? » Telle fut la réponse de son petit-fils. « Je serais la personne la plus heureuse si je pouvais voir le Seigneur Krishna pour mon anniversaire aujourd'hui. »

Yudishtira dit : « Tu as tellement de dévotion et le Seigneur est davantage avec les dévots qu'avec les autres. Il peut négliger beaucoup d'autres, mais pas ceux qui pensent éternellement à lui. Qui sait, peut-être viendra-t-il. Il peut venir, nous ne le savons pas. » A ce moment-là il n'y avait pas de téléphone. Lorsque les gens envoyaient des messages, c'était seulement avec l'aide d'un cheval. Il n'y avait pas d'indication que Krishna viendrait. C'est pourquoi le grand-père dit : « Qui sait, il pourrait venir. Je vois déjà la présence de Krishna en toi. Krishna dans sa forme pourrait même venir. » En disant cela, il prit la main de son petit-fils et ils allèrent du dernier étage vers les escaliers. La cage d'escalier était large et couverte d'un tapis rouge. Ils arrivèrent jusqu'aux escaliers et Draupadi accompagna Parikshit. D'un côté sa grand-mère et de l'autre son grand-père. Parikshit se dirigea vers l'escalier pour se présenter au public. Parmi le public de la première rangée sur la dernière marche de l'escalier, il y avait Krishna debout souriant à Parikshit. Parikshit fut complètement transporté de joie et le grand-père

et la grand-mère étaient en extase. Juste un moment avant, le petit-fils avait souhaité cela, si le Seigneur est présent, je serai le plus heureux. Et tandis qu'ils arrivèrent, ils virent le Seigneur. Ils entrèrent dans une sorte de transe pendant un moment.

Parikshit versa des larmes. Le regardant Krishna dit : « Puisse l'empereur être béni, puisse-t-il régner sur l'empire avec la connaissance de Yudishtira, la force de Bhima, la vertu d'Arjuna, l'habileté de Nakula et la vision de Sahadeva. Puisse-t-il être béni par tous les anges. Puissent les cinq éléments et les neuf planètes le bénir, les douze *Adityas* et les onze *Rudras* le bénir, puissent les *Vasus* donner le confort à son royaume. » Il déversa toutes ses bénédictions. Parikshit descendit très rapidement les escaliers et toucha les pieds du Seigneur, se tint devant Krishna et dit : « Je ne connais pas les *Adityas*, je ne connais pas les *Rudras*, les *Vasus*, je ne connais pas les planètes, les cinq éléments. Pour moi, tu es toute chose. En toi ils existent tous. C'est suffisant si tu me bénis. Le Seigneur sourit, « Lorsque je parle ainsi cela signifie je bénis. C'est ma forme universelle et ceci est ma forme normale. Les deux manières sont pareilles. » Parikshit dit : « Cette belle forme qu'elle puisse rester avec moi. La forme universelle, laissons-la être. Pour moi c'est cette forme qui est suffisante. » Krishna dit : « Qu'il en soit ainsi. » Alors il dit : « J'ai apporté pour toi cinq cent chevaux d'un

blanc pur comme cadeau. Je les ai fait venir spécialement de Perse pour toi. »

Parikshit dit : « Tu m'as déjà donné le plus beau des cadeaux auquel un être puisse aspirer. Mais comme ils sont aussi un cadeau de ta part, je les accepte avec vénération. » De cette façon les célébrations continuèrent. Et la nuit lorsque Parikshit fut seul dans sa chambre, le Seigneur Krishna vient et lui expliqua ses responsabilités pour le futur, parce que la période qui suivait était la période de *Kali*, où la loi ne serait pas respectée. Les personnes allaient souffrir, devenir plus ignorantes et ce serait de plus en plus difficile pour les gens de se relier au Divin. Parikshit interrogea Krishna sur de nombreuses solutions que Krishna expliqua. Par la suite Parikshit demanda une bénédiction. « Pendant mon règne sur cet empire, pendant toute cette vie et la vie après, bénis-moi de te voir comme je te vois maintenant. » Alors le Seigneur dit : « Je te donne une bénédiction qui est plus que ce que tu demandes. Lorsque tu verras des personnes ou des animaux, à travers leurs yeux je t'apparaîtrai. Cela signifie que je ne serai plus accessible sous cette forme, mais tu pourras me voir à travers les yeux des êtres et à travers leurs yeux je te verrai. Les êtres aussi lorsqu'ils te regarderont, ils ressentiront également Krishna en toi. Est-ce suffisant ? » C'était plus que suffisant, parce que Krishna n'avait pas seulement promis qu'il donnerait sa présence mais

Krishna avait aussi promis qu'à travers Parikshit il se présenterait lui-même aux êtres. Il n'y a pas d'égal à un tel moment. Lorsque nous voyons les autres, nous voyons la lumière. Lorsque les autres nous voient, ils voient la lumière en nous. Que peut-on dire de plus ? 'Puisse la lumière en moi être la lumière devant moi. Puissé-je apprendre à la voir en tout.' Parikshit était pleinement satisfait et alors Krishna partit.

Le matin du jour suivant les cinq grands-pères et la grand-mère vinrent trouver Parikshit et lui dirent : « Nous allons vers les Himalaya et nous allons quitter nos corps. Notre but ici est accompli. Les buts pour lesquels nous sommes nés ont été réalisés. Si notre fils avait été vivant, nous serions retournés déjà plus tôt. Mais notre fils nous a quitté pendant la guerre. Ainsi nous avons une responsabilité par rapport à toi comme des grands-parents par rapport à leur petit-fils. Tu as grandi pour régner sur cet empire. Nous consacrons ton couronnement aujourd'hui et nous partirons immédiatement après.

Ce fut un choc pour Parikshit. Il pensa qu'il pouvait continuer à être le prince, mais pas l'empereur. Yudishtira expliqua le but de la vie et qu'on ne devrait plus rester quand le but est accompli. Une fois que vous avez rempli le but, pourquoi devriez-vous rester là ? « En toi il y a un grand empereur qui peut prendre soin du royaume. C'est pourquoi nous partons. Toute

la vie est comme une pièce de théâtre. Vous entrez sur la scène du théâtre selon le plan. Vous parlez et jouez selon le plan de l'histoire. Une fois que l'action et les paroles sont terminées vous ne pouvez pas rester plantés sur la scène. Vous devez vous en aller. Si vous restez trop longtemps c'est un problème pour vous et vous pouvez aussi causer davantage de problèmes. Quand arriver, quand jouer et quand partir – ce sont toutes des parties essentielles de la vie. Après avoir joué vos scènes, vous ne pouvez pas rester plantés là. Nous nous en allons et quelque part en chemin nous laisserons nos corps. »

Les cinq Fils de la Lumière, les grands-pères et la grand-mère sortirent. Parikshit reprit le royaume et régna. Entre-temps avant qu'ils ne partent, ils apprirent que Krishna avait quitté son corps. Ni Krishna, ni ses grands-parents n'étaient là pour Parikshit. Dans sa contemplation il se souvint de la bénédiction du Seigneur et progressivement il vit Krishna dans les yeux des personnes. Et il continua. Le règne se passait bien. Le moment du départ de Krishna était la conclusion du *Dwapara Yuga* et alors le *Kali Yuga* commençait. L'énergie de Kali devait entrer. Kali ne pouvait entrer parce qu'il y avait Parikshit. La façon dont il dirigeait le royaume ne donnait aucune chance au mal d'entrer. Chaque fois que Kali regardait Parikshit, il ressentait que Krishna était là. Lorsqu'il voyait Parikshit

il ne pouvait pas croire que Krishna était parti. L'arrangement du temps était ainsi, Kali devait entrer lorsque Krishna transitait. Kali savait que Krishna avait quitté le plan physique mais lorsqu'il voyait Parikshit, il était convaincu que Krishna continuait à être là. Et cela devint très difficile pour lui d'entrer et de causer l'ignorance aux êtres.

300 ans passèrent dans le *Kali Yuga* et Kali n'avait pas de moyen d'entrer. Un jour lorsque Parikshit faisait un tour dans la campagne, il rencontra Kali sous la forme d'une personne à la peau très noire qui était nue, avait une main sur la bouche et l'autre sur les organes génitaux. Parikshit le regarda et lui dit : « Comment oses-tu te promener nu ? » Alors Kali dit : « Je suis Kali. Selon le plan du temps je dois entrer et faire mon devoir. Je suis incapable de le faire parce que tu es là. » « Mais pourquoi es-tu nu ? », dit Parikshit. Kali répondit : « C'est mon message - dans cette période les gens vont devenir sans honte. Ils ne vont plus se soucier de l'estime d'eux-mêmes. L'estime d'eux-mêmes ne sera pas importante, le désir sera important. C'est ainsi que je les affecterai. Par la nourriture et la sexualité, je vais remporter la victoire sur l'humanité et conquérir leurs énergies. Ceci est le plan qui m'a été donné par le Créateur. Les personnes qui se laissent capturer par la nourriture, par la sexualité, sont déjà dévorées par moi. A travers leurs désirs indécents, ils vont devenir sans honte. Ce sont mes trois

armes : le désir excessif, le désir excessif de nourriture et de sexualité. Ces trois armes sont suffisantes pour moi. Je n'ai pas besoin de grandes armes pour conquérir l'humanité. « Quel est ton plan ? », demanda Parikshit. « Quel plan ? Depuis 300 ans je n'ai rien pu faire. Lorsque je te vois, je vois que Krishna est là. L'instruction que j'ai eue est : 'Lorsque Krishna transite, tu entres'. Krishna chacun sait a transité mais Krishna est présent en toi. Je suis autant le dévot de Krishna que toi. » Kali fait partie du plan et lui aussi avait de la dévotion et de la vénération pour le Seigneur. Mais étant donné que c'était le *Kali Yuga*, il devait faire son travail.

Le début du *Kali Yuga* est comme les heures du soir. Durant les heures du soir la lumière du soleil se retire et l'obscurité descend et s'accroît de plus en plus profondément. Jusqu'au lever du soleil tout est obscur. « Mais, tu es devenu une lumière dans l'obscurité. Ton règne ne nous permet pas d'entrer. Cela fait déjà 300 ans. C'est pourquoi j'ai pensé que je devais te rencontrer. Et voilà pourquoi je suis sur ton chemin de sorte que tu me vois. Etant donné que Krishna est avec toi, j'ai du respect pour toi. Dis-moi ce que je devrais faire. » Alors Parikshit ressentit beaucoup de compassion vis-à-vis de Kali. Il ne savait pas que les choses étaient ainsi. Il était dans l'expérience continuelle de Krishna. Mais il ne savait pas qu'il avait retenu Kali et que Kali attendait sur le seuil. Kali dit à Parikshit : « Donne-moi

quelques endroits où je pourrais commencer mon travail. » Parikshit par compassion donna certains lieux à Kali. « Tu peux entrer dans tous les endroits où l'on parie c'est-à-dire les casinos, les night-clubs, les lieux de prostitution, là où il y a une activité de sexualité malsaine et excessive. Tu peux occuper tous les endroits où il y a de l'or. Là où il y a énormément d'or tu peux rester. »

L'or est la richesse à présent. Etre assoiffé de richesse est une activité à travers laquelle Kali peut entrer. Un autre endroit qui lui fut accordé était tous les lieux où il y avait de l'alcool, des drogues et des narcotiques. Aujourd'hui dans les casinos tous sont présents, les cinq au même endroit : l'activité autour de l'argent, des paris, la prostitution, les boissons alcoolisées et les drogues narcotiques. Ce sont les centres les plus lucratifs pour les hommes d'affaires et tous ces hommes d'affaires sont tous affectés par Kali. Quiconque soutient ces activités peut être affecté par elles. Aujourd'hui, les gouvernements permettent aussi ces activités. C'est pourquoi les gouvernements sont pleinement affectés par Kali. Ce n'est pas facile pour les gouvernements de penser en termes de lumière et de faire quelque chose pour le bien-être des gens.

Kali était plus que content lorsqu'il reçut ces cinq endroits. Il dit : « Merci » à Parikshit. « A travers ces cinq lieux, je vais bientôt conquérir ton empire. J'ai

juste demandé un petit endroit qui était suffisant pour moi, mais tu m'en as donné cinq. Tu es très généreux. Maintenant je ressens Krishna en toi. » Kali est aussi un dévot de Krishna mais il fait son travail. Parikshit quitta le palais royal et il déclara que les gens s'abstiennent d'aller dans ces cinq endroits, s'ils ne désiraient pas être affectés par Kali. C'est encore valable aujourd'hui. Si vous n'entrez pas dans ces cinq activités, c'est-à-dire, crever d'envie d'avoir de l'argent et de l'or, des envies irrésistibles de femmes, ou aller dans les casinos et maisons de jeux, fumer et boire, si vous ne participez pas à cela, vous vous portez déjà mieux.

Kali commença à travailler activement. Parikshit avait confiance qu'il le contenait dans ces cinq endroits uniquement. Cela continua pendant un certain temps. Kali trouva que ce n'était pas si facile d'entrer par ces cinq endroits. Il réalisa que tant que Parikshit serait là, cela ne serait pas facile pour lui de se répandre. Il contempla pour savoir comment accomplir sa tâche. Son intuition lui donna une idée, une très brillante idée. Parikshit lui avait donné les endroits où l'or se trouvait et il vit que Parikshit portait une couronne en or. « J'ai une place juste sur sa tête. Juste sur sa tête, il y a une couronne. Lorsqu'il remplit ses devoirs royaux, il met sa couronne. Lorsqu'il accomplira ses devoirs royaux et qu'il sera fatigué, alors il deviendra faible. Cela sera le meilleur moment pour moi d'entrer en lui.

Si je peux l'affecter, il partira. Une fois qu'il partira tout le royaume sera mien et je pourrai facilement l'occuper. » Pensant ainsi, Kali s'installa sur la couronne de Parikshi. Il attendit patiemment de voir le moment où Parikshit pourrait avoir l'esprit faible.

Normalement les hommes ont des faiblesses au niveau de l'esprit quotidiennement, mais Parikshit n'avait pas de faiblesse d'esprit lorsqu'il remplissait ses devoirs royaux. Quand il était au repos, sa couronne n'était pas sur sa tête. Mais Kali avait un Saturne fort, aussi il attendit, attendit. Un jour Parikshit devait aller chasser dans la forêt. La chasse chez les rois était une tradition de longue date. Le roi d'une frontière n'était pas seulement le roi pour les humains, mais également pour les animaux, les plantes et les minéraux. Il devait s'assurer que les quatre règnes étaient bien protégés et bien gouvernés. Il ne devait pas seulement protéger chaque royaume, mais aussi diriger ces royaumes. Son règne était de voir qu'ils ne transgressent pas leurs sphères d'activité. La protection signifie les protéger des agressions des autres règnes. Ils ne pouvaient pas autoriser que l'on creuse de façon excessive la terre. Ils ne pouvaient pas autoriser que l'on abuse des eaux et que l'on coupe de façon excessive les arbres. Ils ne pouvaient pas permettre que les animaux aillent dans les endroits où vivaient les humains. Et ils ne pouvaient pas autoriser les humains à exploiter les trois autres règnes. C'est ainsi

qu'il dirigeait les choses. Il ne régnait pas seulement sur les humains. A cette époque, il y avait de nombreux animaux qui venaient dans les villages et qui causaient des problèmes. Quand cela arrivait, le roi avec un groupe de soldats partait non pour tuer les animaux mais pour les effrayer avec leurs armes et pour les renvoyer dans la forêt. Il n'y avait pas d'intention de les tuer mais de les remettre derrière leurs frontières. Si un homme allait dans les forêts, un animal pouvait le tuer. Mais les animaux ne devaient pas venir dans les villages, tuer et manger les gens. C'est ainsi que les limites étaient imposées par le roi. Lorsque les animaux venaient de façon excessive et causaient des problèmes aux villageois, Parikshit devait aller avec un groupe de soldats chasser les animaux et les remettre dans la forêt. Il devait faire ce travail pendant de longues heures et au moins pendant quelques jours.

En ces temps là, la population humaine était moins nombreuse et la population animale plus nombreuse. Lorsque de nombreux animaux sont devenus humains, la population humaine a grandi. C'est la situation aujourd'hui. De ce temps-là, il y avait beaucoup d'animaux à remettre dans les forêts. Un jour, en faisant cela Parikshit eut très soif. Il chercha de l'eau mais ne pouvait en trouver nulle part. Alors il trouva un ermitage éloigné. Il entra dans cet ermitage. Il y avait là un ermite ; il méditait avec les yeux ouverts. Mais l'ermite était en *Samadhi*. Il semblait vous regarder mais il ne regardait pas.

Le roi entra dans l'ermitage. Normalement lorsqu'un roi arrive, l'ermite doit le recevoir selon l'ordre royal. Il y a un protocole parce que les ermites sont protégés par le roi. C'est pourquoi les ermites doivent montrer du respect envers le roi. L'ermite était assis sans aucun mouvement et regardait. Parikshit vint vers lui mais l'ermite était juste assis. Parikshit ressentit « Il me regarde mais il ne bouge pas. » Parikshit avait soif. Il vint très près de l'ermite et lui demanda d'aller chercher de l'eau pour lui mais l'ermite n'était pas là, il était en *Samadhi*. Il était en unité. Son nom était Samika ce qui signifie le point le plus haut de paix, l'état le plus élevé de paix, ce qu'on appelle la béatitude. La béatitude est l'unité. Le nom est indicatif de son état général d'être. Il était toujours en cet état de *Samadhi*, de nombreuses bénédictions et la paix se transmettaient dans l'environnement. Parikshit étant fatigué et assoiffé ne réalisa pas cela. Il ressentit un moment que l'ermite n'avait pas de respect pour lui. Kali commença à travailler à travers sa couronne. Parikshit prit le corps mort d'un serpent, le mit autour du cou de l'ermite et vexé, il s'en alla.

Cela ne fait pas de différence pour un ermite que ce soit un serpent mort ou un éléphant. Il était quelque part ailleurs ; répandant la paix. Alors vint le fils de l'ermite. Il vit le serpent autour du cou de son père. Il devint furieux. Il ferma les yeux et essaya de voir ce qui s'était passé. Il vit un roi qui venait vers son père et

qui, prenant un serpent mort le mit autour du cou de celui-ci. Et immédiatement, il prononça une malédiction : « Quel que soit le roi qui a mis ce serpent mort autour du cou de mon père, il devra mourir endéans les sept jours. » C'est ainsi que Kali accomplit son travail.

Après avoir prononcé cette malédiction, le garçon éclata en sanglots et pleura en regardant son père. Le père n'était pas touché par cela, ni perturbé. Il ne savait pas qu'un serpent était autour de son cou. Mais le garçon était affecté. Il maudit le roi, tomba aux genoux de son père et pleura. Alors le père se réveilla et regarda son fils. Le nom du fils était Shrungi, ce qui signifie « celui qui a des cornes. » Les cornes sont des armes pour blesser les autres, si quelqu'un vous blesse. Elles sont une autoprotection pour les vaches et les bœufs. Le père avait vu en son fils l'énergie de blesser les gens qui l'auraient blessé. Si vous me faites du mal, je vous fais du mal. C'est ce type d'énergie qui était en son fils. Sachant cela, son père l'avait nommé Shrungi. Mais, lorsque vous venez d'une dynastie de sages, vous ne pouvez pas avoir ce type de tendance. Dans une dynastie de sages, il n'est pas possible de faire du mal aux autres, même quand les autres vous font du mal. Si les autres font du mal à un homme sage, le sage ne fait pas du mal en guise de réponse. Il remet cela aux pieds du Père et prie le Père de pardonner à celui qui lui a fait du mal. La tradition que Jésus a suivie est une tradition

très ancienne parmi des sages. Si vous faites du mal à un sage, il ne réagit pas. Il va remettre cette blessure aux pieds du Divin et également prier le Divin de ne pas être fâché sur cette personne, parce que les sages sont très chers au Seigneur. Si vous blessez un sage, le Divin est fâché. Le sage n'est pas fâché.

Le Divin va réagir. C'est pourquoi ils font cette prière : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Si vous marchez sur le chemin de la sagesse, vous ne pouvez pas vous permettre de blesser quelqu'un ; que ce soit par la parole, par l'action ou par vos manipulations. Si vous faites ainsi, vous allez vous éloigner de la sagesse. Cet ermite là avait un fils qui était prêt à faire du mal si les autres lui causaient du tort. Il ne faisait pas de mal par lui-même. Ce n'était pas dans sa nature de blesser les gens. Mais, si les autres le blessaient, il ne pouvait pas le tolérer. Il devait répliquer. Il y a des personnes qui blessent les autres pour des riens, par leurs paroles, leurs actions et leurs manipulations. Il y a des personnes qui blessent seulement lorsqu'elles sont blessées. Il y a aussi des personnes qui ne font pas de mal même quand les autres leur font du mal. C'est une catégorie plus élevée. Et la catégorie la plus élevée est ceux qui, lorsqu'ils sont blessés, prient pour s'assurer que vous ne soyez pas blessé en retour par la nature ou le Divin. Jésus Christ et Bouddha appartiennent à cette quatrième catégorie.

Quoi que vous fassiez, ils ne réagissent pas. Ils n'ont aucun plan de vous blesser en retour. Le père Samika appartenait à cette quatrième catégorie. Le fils n'appartenait même pas à la troisième, il appartenait à la seconde catégorie. Il ne faisait pas du mal mais, si les autres lui faisaient du mal, il ripostait. On appelle ça « œil pour œil. » Ce qui signifie que, si vous faites quelque chose pour me blesser, je fais quelque chose pour vous blesser. Si je vous blesse, vous me blessez en retour. Bien que j'aie commencé le jeu, lorsque vous me blessez en retour, je vous blesserai à nouveau. Cela n'a pas de fin. C'est ainsi que ces horribles guerres n'en finissent jamais. Je tire, ils tirent. Parce qu'ils tirent en réponse, je vais tirer à nouveau. S'ils tirent à nouveau, je vais envoyer une bombe. Et, si lui envoie une bombe, je vais envoyer une bombe nucléaire. C'est ainsi que le jeu se déroule. Et ainsi, que l'action de faire du mal continue et aboutit à la destruction. Nous ne pouvons pas changer le monde entier mais nous pouvons nous changer nous-mêmes.

Lorsque le père vit le fils pleurer, il revint à la conscience et demanda : « Pourquoi pleures-tu ? » Alors le fils raconta ce qui s'était passé et ce qu'il avait fait. Et l'ermite ferma les yeux et vit ce qui était arrivé. Ce n'était autre que le roi empereur qui était venu à son ermitage. Il aurait pu le recevoir, l'honorer, lui offrir non seulement de l'eau mais aussi des fruits et d'autres

nourritures savoureuses. Il aurait même pu arranger un endroit pour qu'il se repose. Il ressentit qu'il n'avait pas fait ce qu'il avait à faire et que son fils avait fait ce qu'il ne devait pas faire. Il dit à son fils « Tu as enlevé une couche de protection pour tous les gens comme nous et pour toute l'humanité. Nous méditons paisiblement parce que le roi qui règne est le meilleur. Les serpents ne nous mordent pas et les tigres ne nous dévorent pas, bien que nous vivions dans la forêt. » L'ermite vivait dans la forêt et pas dans une ville. « Même les animaux n'osent pas nous toucher parce qu'il y a le roi. C'est un roi divin. C'est un grand initié. Il est un bien plus grand initié que je le suis et, toi, tu l'as maudit. »

Alors il continua sa contemplation et se rendit compte que tout se déroulait selon le plan de cette période. Selon ce plan du temps, Kali avait affecté Parikshit et ce dernier avait commis ces actes. Le père lui-même avait été affecté par Kali pour ne pas avoir vu le roi lorsqu'il entra dans son ermitage et son fils également, pour maudire impulsivement le roi. Tout cela était l'acte de Kali. Il dit à son fils : « Assure-toi que le roi soit informé de ceci. » Le garçon envoya son collègue à la cour royale et il informa le roi. Parikshit écouta et fut stupéfait. Les sages à la cour royale dirent : « Tu peux neutraliser la malédiction ou, si tu nous le permets, nous pouvons la neutraliser. Ce n'est pas un problème parce que l'erreur n'est pas entièrement tienne.

L'ermite a aussi fait une erreur. Ainsi, tu n'aurais pas du être exposé à une telle malédiction. Avec ta propre sagesse, tu pourrais renverser cette malédiction. Si tu ne veux pas le faire toi-même, nous pouvons le faire pour toi. » Alors Parikshit médita sur la raison de tout ce qui était arrivé. Lorsqu'il ferma ses yeux et entra en introspection par la contemplation, il comprit que c'était Kali.

C'était un homme de sagesse, d'une grande dimension. Il avait été le meilleur roi qu'on puisse trouver et son règne avait même été meilleur que celui de son grand-père. Même Kali l'appréciait. Il avait fait tout ce qui était possible pour refuser l'entrée à Kali. Ensuite, il n'avait octroyé à Kali que cinq endroits. Il avait autorisé à Kali d'entrer dans cinq endroits et ce dernier avait été très intelligent de se tenir sur la couronne royale et de ne l'affecter que lorsque celui-ci était affaibli.

Après sa contemplation, il dit aux sages et à la cour royale : « Cette malédiction est un message qui m'est adressé par le Seigneur pour me dire de partir. J'ai fait mon travail et je dois partir. S'il me restait encore quelque chose à faire, le Seigneur n'aurait pas permis à tout ceci d'arriver. Le Seigneur est toujours avec moi mais, au moment où j'ai mis le serpent autour du cou de l'ermite, il n'était pas là. C'était Kali. Ainsi, j'accepte. Je sais que je peux neutraliser cette malédiction et rester, mais j'accorde plus de valeur au message qu'à

la neutralisation de la malédiction. Je n'ai pas d'attachement à ce royaume ou à la vie.

Mes fils ont grandi et ils attendent pour être rois. » Si Parikshit avait régné sur son royaume pendant 300 ans, quel âge ses fils devaient-ils avoir ? Si Parikshit était devenu roi à 35 ans, ses fils devaient en avoir plus de 200. Ainsi, il décida de partir et il prépara un endroit où il pourrait contempler le Seigneur et écouter parler du Seigneur par une personne qui en était capable. Il dit aux sages du royaume : « Si quelqu'un peut converser avec moi à propos du Dieu Omniprésent et m'assurer une transition consciente, qu'il veuille bien m'aider. » Les sages regardèrent la carte astrologique de Parikshit. Allait-il mourir ou allait-il transiter ? Ils avaient des divergences d'opinion. Ils connaissaient beaucoup de sciences occultes mais n'avaient pas l'expérience du Dieu Omniprésent. S'il voulait, ils pouvaient lui apprendre l'astrologie. Ils pouvaient lui enseigner les cycles du temps, de l'étymologie et de nombreuses sciences de sagesse, mais ils ne pouvaient pas lui présenter le Dieu Omniprésent. Et ils se regardèrent les uns les autres.

Suka

Suka, le fils de Vedavyasa qui avait aussi atteint ce stade d'omniprésence se matérialisa dans la cour royale comme s'il venait de nulle part. Chacun fut

transporté de joie parce qu'ils connaissaient qui était Suka. Parikshit descendit du trône, toucha les pieds du sage et dit : « S'il te plait, stabilise-moi dans l'omniprésence. Tu es le seul qui puisse le faire et tu sembles avoir été envoyé par le Seigneur. » Suka dit : « Oui, je viens suite aux directions données par le Seigneur pour être avec toi, te parler du Dieu Omniprésent et de ces récits. C'est ainsi que la *Bhâgavata* fut élaborée.

Narada initia Vedavyasa et ce dernier raconta la *Bhâgavata* sous la forme du récit de son fils à Parikshit. Il y eut également un autre récit composé par son disciple appelé Suta, aux Sages. Après cela, le Seigneur Maitreya enseigna lui-même la *Bhâgavata* à Vidura qui était connu comme le Mahachohan. Les enseignants de la *Bhâgavata* sont Narada, Vedavyasa, Suka, Suta et le Seigneur Maitreya. Ils parlent tous du Dieu Omniprésent qui est invisible. Pour dire qu'il est l'Unique Invisible, en Sanskrit, nous disons 'Krishna'. Krishna signifie l'Unique Invisible. Ainsi, l'Unique Invisible s'incarne. C'est pourquoi l'Unique en incarnation est aussi appelé Krishna. La *Bhâgavata* est le récit qui se rapporte à Krishna en tant qu'Omniprésence. Il nous parle également de Krishna dans sa forme visible, c'est le dixième chapitre. Mais il y a neuf chapitres qui parlent de Krishna en tant qu'Omniprésence. L'Omniprésence doit être expérimentée. C'est le sens même du *Bhâgavata Purana*.

Comment Parikshit quitta-t-il son corps ?

Parikshit et Suka se retirèrent dans un palais posé sur des piliers. Non parce que Parikshit le voulait mais parce que son fils le voulait. Son fils était appelé Janamejaya. C'était un autre grand être. Il dit : « Père, tu peux souhaiter partir mais nous devons faire notre devoir de te protéger de la mort. » Parce que le garçon, Shrungi, le fils de l'ermite Samika, avait prononcé sa malédiction exactement de cette manière : « Comme le roi a mis un serpent mort autour du cou de mon père, il devra mourir d'une morsure de serpent. Un serpent devra être la cause de sa mort. » C'est pourquoi le fils du roi, Janamejaya, construisit un palais sur des piliers avec sept étages tout comme le corps humain. Autour du palais, il y avait de l'eau. Le serpent ne pouvait pas entrer dans l'eau, grimper sur un pilier et entrer à l'intérieur du palais. C'était son idée, sa logique. Il demanda à son père d'entrer dans le palais. Ainsi Parikshit parti avec le sage Suka et ils conversèrent. Suka enseignait et Parikshit écoutait. Les deux savaient que c'était un programme pour sept jours. C'est pourquoi, la tradition existe de raconter la *Bhâgavata* pendant sept jours. Jours et nuits, les personnes écoutent pendant que l'enseignant parle. Imaginez-vous l'envergure de l'enseignant ainsi que celle des étudiants. Ceci est la tradition. Ils entrèrent, commencèrent leur activité et environ six jours passèrent. Le sixième jour, un *naga* céleste,

un cobra fit son entrée. Son nom était Takshaka. Il creusait des trous et causait des pertes de conscience. Lorsque vous avez des pertes de conscience, c'est très souvent le travail de Takshaka. Il est le meilleur ami du roi céleste Indra. Comme Kali voulait accomplir son travail, Takshaka lui-même entra dans l'action. En fait, le garçon qui avait maudit le roi avait dit que ce serait Takshaka. « Aucun autre que Takshaka ne mordra le roi, le roi devra mourir. » Le garçon Shrungi ne pouvait pas se rendre compte de tout ceci. Cela sortit juste de lui comme ça. « Takshaka lui-même devra venir et tuer le roi. » Ce fut sa malédiction. C'est pourquoi Takshaka était descendu pour faire le travail. C'est le pouvoir des mots de ceux qui font beaucoup d'ascèse. C'est pourquoi l'homme sage ne profère jamais de malédiction vis-à-vis de quelqu'un parce que la malédiction se réalise. Les anges et les énergies doivent travailler pour la réaliser. Les éléments doivent aussi travailler à la réaliser. C'est une autre vérité d'une dimension occulte. C'est pourquoi il est dit : « Ne dites pas de paroles mauvaises. » Si l'on demande à un sage : « Y aura-t-il une grande guerre et la dissolution ? » Il va dire : « Non. » Même s'il doit en être ainsi. Si jamais il dit : « Non », il arrête les choses pour un temps. Lorsqu'un homme vient et demande la longévité, il vivra plus longtemps que ce qui était prévu. Si les enseignants énoncent que vous allez vivre longtemps, la mort attendra. » Telle est

la coopération dans le royaume de la sagesse. En accord avec la malédiction du garçon, Takshaka descendit et prit la forme d'un chaste Brahmane. Les *nagas* peuvent prendre n'importe quelle forme. Ce sont des serpents divins. Ils ne sont pas de ceux qui rampent sur le sol sur le ventre. Ils ne vivent pas pour la nourriture. Leurs énergies sont toujours orientées verticalement. Si un serpent est dans le palais du Roi Céleste, vous pouvez imaginer quelle est son orientation verticale. Takshaka marchait vers le palais où était le roi. Son travail était de le mordre. Derrière Takshaka marchait un autre brahmane qui le suivait. Il ne savait pas que le brahmane devant lui était Takshaka. Le second brahmane se rendait également chez le roi. Takshaka vit le brahmane qui le suivait. Il le regarda avec une plus grande intensité et il comprit que le brahmane était un magicien blanc. Il avait tellement de sagesse qu'il pouvait transférer n'importe quoi de la mort à la vie. Il s'arrêta et demanda au second brahmane : « Quel est ton nom ? » « Mon nom est Kaushika. » « Pourquoi me suis-tu ? » « Je ne te suis pas. Je suis en chemin et, toi, tu marches devant moi. »

Takshaka demanda à Kaushika : « Quelle est ta destination ? » Kaushika, le brahmane, répondit : « Demain un serpent va mordre le roi et il va mourir. Je vais le ramener à la vie parce que nous avons tous besoin du roi. C'est pour cela que je me rends au palais

royal. » Takshaka dit : « Sais-tu quel type de serpent va mordre le roi ? » Kaushika dit : « Cela n'a pas d'importance quel serpent va le mordre, mais je vais le ramener à la vie. » « As-tu entendu parler de Takshaka ? », dit Takshaka. Kaushika dit : « Oui, je connais Takshaka. C'est l'être le plus vicieux de la création. Il peut causer des pertes de consciences instantanées. Je sais aussi qu'il réside avec le roi céleste. Même si Takshaka le mord, je peux le ramener à la vie. »

Takshaka fut surpris qu'il puisse y avoir quelqu'un sur terre qui puisse neutraliser son pouvoir. Il se présenta lui-même à Kaushika, le brahmane. « Mon cher, je suis Takshaka. Je n'ai pas encore vu quelqu'un qui puisse neutraliser mon poison. Ne sois pas puéril, rentre. » Le brahmane salua immédiatement Takshaka. Il savait aussi que Takshaka était divin mais il avait un devoir. Ainsi, il le salua « Je suis très content d'avoir pu te rencontrer mais je peux faire ce travail », dit le brahmane. « En ce cas, dit Takshaka, je vais juste mordre ce grand arbre là-bas et il se réduira instantanément en cendre. Tu le ramènes à la vie ? » Kaushika accepta.

Takshaka mordit l'arbre et il fut réduit en cendre. Le brahmane Kaushika s'avança, toucha les cendres et prononça quelques mots magiques. L'arbre revint à la vie dans son état antérieur. Il y avait un oiseau sur cet arbre. Il avait écouté toute la discussion. Il avait aussi été réduit en cendre et avait été ramené à la vie. Alors, il

s'envola au loin. Alors, Takshaka fut vraiment surpris. Il regarda le brahmane et dit « Pourquoi vas-tu chez le roi ? Est-ce seulement pour le sauver ou pour avoir certaines compensations de sa part ? Ce que j'ai à faire est un acte divin, ne pense pas que ce soit un acte véneux. Parikshit doit partir. Je vais te donner dix fois plus de compensations que le roi. S'il te donne un million, je vais te donner un milliard. S'il te plaît, repars, ne viens pas, ce n'est pas le plan ».

Alors le brahmane entra en contemplation et se rendit compte que Parikshit lui-même ne voulait pas rester. « S'il veut rester, il peut lui-même neutraliser le poison. Mais il a pris note du message de la malédiction et il veut partir. Ainsi, pourquoi agir contre sa volonté en le ramenant à la vie ? » Il n'avait pas pris conscience de cette dimension auparavant. Il dit à Takshaka : « J'accepte le fait que ce soit en accord avec le plan divin. Tu peux me donner ce que tu souhaites. Je m'en retourne parce que celui que je voulais ramener de la mort à la vie ne le veut pas. Pourquoi devrais-je le guérir s'il ne le veut pas ? Tu peux me donner une compensation et je m'en irai. » Ainsi Takshaka lui donna une abondante compensation d'or etc. et il continua vers le palais.

Il se transforma lui-même en un insecte. Il était passé d'un serpent à un brahmane et d'un brahmane à un insecte. Il supervisait toute l'activité du palais à

l'unique colonne. Il se rendit compte que, de temps en temps, les serviteurs apportaient des fruits et du lait au sage et à Parikshit qui était dans le palais. Ainsi, il se cacha dans le plateau de fruits apporté le lendemain matin pour le petit-déjeuner de Parikshit et Suka. Quand Parikshit prit l'un des fruits, Takshaka fit son travail. Parikshit transita, non parce que Takshaka l'avait mordu mais parce que Parikshit voulait s'en aller. Avant que cet événement n'arrive, Suka avait juste terminé la *Purana Bhâgavata*. Il dit au roi : « Telle est la beauté du Dieu Omniprésent. » Sur ces entre-faits, il avait expliqué la cosmogénèse, l'anthropogénèse, les différentes manières dont le Créateur crée et protège ainsi que la création, et de nombreuses histoires d'adorateurs du Seigneur. Tous ces jours et nuits, il a discoursé jusqu'au septième jour au matin. Alors il a dit ces dernières paroles à Parikshit : « Tu ne vas pas mourir parce que tu es dedans. La présence ne connaît pas de mort. Tu es un avec la présence. Tu ne vas pas mourir, seul ton corps va tomber. » Parikshit savait cela. Il savait aussi qu'il n'allait pas mourir et que seul son corps allait tomber. Le timing était que le commentaire était terminé et que l'événement pouvait arriver. Takshaka disparut et Parikshit quitta son corps.

La nouvelle que le roi était mort d'une morsure de serpent fit le tour du palais royal. Il y eut un grand deuil. Le fils de Parikshit, Janamejaya, était dans une

grande tristesse d'avoir perdu son père. Alors, l'oiseau vint trouver Janamejaya. L'oiseau, qui avait été sur l'arbre, vint et rapporta que Takshaka n'avait pas été du tout correct. « Son travail était de mordre ton père, mais il a conspiré avec un brahmane pour s'assurer que ton père ne revienne pas à la vie. Pourquoi a-t-il fait cela ? Il a fait des manipulations pour s'assurer que ton père ne revienne pas à la vie. » Si quelqu'un reçoit la sentence de mort par pendaison, l'homme chargé de le pendre doit le pendre. Il fait son travail. Après l'avoir pendu, si l'homme survit, celui qui l'a pendu ne peut pas le faire une deuxième fois. Son travail consiste seulement à le pendre. Même si après l'avoir pendue, la victime survit, il ne peut pas la pendre pour une deuxième fois. C'est la Loi. « Ainsi si Takshaka a mordu et que ton père est mort, alors, son travail est fait. Mais, il s'est assuré que ton père soit mis à mort et que personne ne le sauve. Ceci est l'arrogance de Takshaka. Il a agi en excès et doit être puni. S'il n'y avait eu la manipulation de Takshaka, ton père aurait été sauvé par le brahmane. » L'oiseau raconta tout ce qui était arrivé entre le brahmane Kaushika et Takshaka. Alors le prince entra dans une grande fureur. Il dit : « Je vais faire un rituel du feu pour tuer tous les serpents. » Une autre action excessive ! C'est ainsi que l'action de Kali devint très active par la suite. Takshaka dut aussi être brûlé par ce rituel du feu et apprit qu'il ne devait pas agir par excès.

Ceci est brièvement l'histoire de Parikshit. Son aspiration a commencé à sa naissance. A aucun moment, cette aspiration ne s'est réduite. Elle a seulement grandi. En fonction de nos actions précédentes, nous foulons le sentier de la vérité soit à 10, 20, 30 ou 40 ans. Si quelqu'un a commencé le chemin de l'esprit, c'est sur base de sa maturité d'âme depuis tant d'incarnations. Si cela devient une inspiration ardente, la personne avance. L'aspiration de Parikshit a toujours grandi et ne s'est jamais atténuée. Son aspiration l'a aidé à transcender la mort et à ne pas mourir. L'histoire de Parikshit est l'histoire de la transcendance de la mort grâce à une aspiration continue, limitant l'activité matérielle à sa forme la plus simple en ne la laissant pas grandir et nous dévorer. Un vrai aspirant est aussi appelé Parikshit. Si vous avez une intention profonde de voir le Seigneur et si votre effort est celui-là, on peut vous appeler symboliquement Parikshit.

Cette histoire, je l'ai entendue lors de ma dixième année, quoi qu'avec moins de détails. Dans les heures tardives de la nuit, mon père racontait la *Bhâgavata* à ma mère. Parmi les sept enfants, j'étais le seul à rester éveillé et à écouter. Quand j'entendis l'histoire de Parikshit, j'eus la chair de poule. Depuis lors, cette histoire resta en moi et se développa en moi au niveau des détails de l'intrication des événements. Parikshit est mon héros. Qu'il puisse devenir le héros de tous les aspirants spirituels.

Merci.

*Les livres & livrets de la Plume de Dr. Sri K. Parvathi Kumar
sont disponibles dans les librairies ou auprès de l'éditeur :
www.dhanishta.org*

